

1508
1890
Βυζαντινός
Σερβικός

Charles Lebeau:
Histoire du Bas-Empire
Nouvelle Edition
Dixt Freres, éditeurs
Paris 1834
t. 17. p. 225-227

An 1205

Ruine de Philippopolis

Ville Hardouin c. 208, 209

Nuit ar n. 7.

Ce qui passait alors à Philippopolis l'attira du côté de cette ville.

Elle était peuplée d'un grand nombre de Pauliciens, qui, transplantés autrefois en celieu, conservaient opiniâtement les infances creues de leurs pères.

Persuadés qu'après la défaite de Bandonin, après l'invasion de tant de places, c'en était fait de la puissance française; voyant d'ailleurs que Rencier de Trib, abandonné de ses plus proches parents, restait sans espérance de secours, ils résolurent de changer de maître, et plusieurs d'entre eux allèrent offrir au roi bulgare de le mettre en possession de la ville, s'il voulait y amener ou y envoyer son armée.

Rencier, averti de leur complot, craignant d'être livré lui-même entre les mains du Bulgare, résolut de se délivrer du ce danger, mais non pas sans se venger auparavant de la perfidie de ces traîtres.

Les Pauliciens habitaient un grand faubourg de la ville.

Après avoir ravassé ses bagages, et ce qui lui restait de gens, il mit le feu au faubourg, qui fut réduit en cendres, et s'alla jeter dans le château de Sténiac, à trois lieues de là, où il y avait garnison. Il y soutint ensuite un siège de 13 mois, et s'y maintint contre les Bulgares, malgré les fatigues continuelles, malgré la disette qui le réduisit à manger ses chevaux, sans recevoir ni secours, ni même de nouvelles de Constantinople, dont il était éloigné de neuf journées.

La retraite de Rencier ne laissa par les Pauliciens entièrement maîtres de la ville.

Un Seigneur Grec, nommé Alexis Asprète, y avait un grand crédit.

Il conseilla à ses concitoyens de se maintenir indépendants, sans s'assujettir au roi bulgare.

Toute la ville, flattée du doux nom de liberté, sans mesurer les forces qu'elle avait pour la soutenir, applaudit à son avis.

On le choisit pour chef.

Et Joannice s'étant présenté devant les murailles, fut plusieurs fois repoussé.

Enfin, ses intelligences avec les Pauliciens lui ouvrirent les portes.

Il avait promis le traitement le plus doux. Toujours infidèle à sa parole, dès qu'il se

Flav, mavor. 1205 u. x

Βιζυαρον. Βασιλειον τον εν ποσειδιον της βυζαντινης. Βιζυ, βυζαντινη

rit en possession, il fit massacrer l'archevêque, écorcher vifs ou décapiter les principaux habitants, et mettre le reste à la chaîne.

Aspète qui il traitait de rebelle, fut pendu la tête en bas à une haute potence, par une corde qui lui traversait les talons, et expira dans cet affreux supplice.

Les murs et les tours furent démolis, les maisons et les palais consumés par les flammes.

On n'y laissa qu'un monceau de cendres et de ruines.

Telle fut la fin de l'ancienne ville de Philippopolis: cité long-temps florissante, et qui tenait le troisième rang dans l'Empire, au occident, après Constantinople et Thessalonique.



AKAΔHMIA
AΘHNAN